



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XIII. Entretien. Pour le II. Dimanche de Carême. Sur les deux
Tran[s]figurations de Jesus-Christ.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50193](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50193)



XIII. ENTRETEN.

POUR LE II. DIMANCHE de Carême.

*Sur les deux Transfigurations de
Jesus-Christ.*

LE Fils de Dieu a été Transfiguré sur deux montagnes, sur le Thabor & sur le Calvaire: ces deux Transfigurations sont bien différentes. L'une est de gloire & l'autre d'ignominie. L'une de plaisir, l'autre de douleur. Toutes deux seront le sujet de cet entretien: commençons par celle du Thabor, & disons avec le Prophete, *Répandez sur mon esprit votre lumiere & votre verité. Ce sont celles qui me conduiront sur votre sainte montagne, & qui me feront entrer dans vos tabernacles.*

I. CONSIDERATION.

Jesus-Christ est transfiguré sur une haute Montagne à l'écart en présence de trois de ses Disciples, saint Pierre, saint Jaques & saint Jean. Son visage est brillant comme le Soleil, & ses vêtements blancs comme la neige.

Moïse & Elie paroissent à ses côtes, qui s'entretiennent de l'excès qu'il devoit s'accomplir dans Jerusalem; c'est à dire de sa mort & de sa sortie du monde: ou de l'excès de ses douleurs & de son amour. S. Pierre ravi de joie s'écrie: *Seigneur, nous sommes bien ici: mais il ne savoit ce qu'il disoit.* Alors une nuée lumineuse les couvrit, & il sortit une voix de cette nuée, disant: *C'est ici mon Fils bien aimé l'objet de mon affection & de ma complaisance, écoutez-le: Les Disciples saisis de fraieur tombent le visage contre terre, & s'étant relevés ne voient plus que Jesus.* C'est ce que raporte le saint Evangile.

On demande pourquoi Jesus a paru transfiguré? C'a été, disent les Peres, pour donner à ses Disciples un échantillon du Paradis, & pour les animer au combat: car ils alloient être extrêmement scandalisez de sa Passion, & ils devoient après sa Resurrection déclarer la guerre à toutes les Puissances du monde, combattre les Tyrans, & souffrir des tourmens inouïs pour la défense de la Foi: c'est pourquoi pour piquer leur courage & pour les fortifier contre tant d'ennemis, il leur fait voir quelque chose de la gloire qui lui étoit préparée. Saint Pierre en fut si ravi, qu'il eût été content de demeurer éternellement sur cette Montagne. Il veut qu'on dresse des Tabernacles

pour le II. Dimanche de Carême. 159
pour les autres, & ne songe point à
lui. La joie le transporte; il est com-
me enyvré de plaisir à la vûë d'un si
ravissant spectacle; il ne fait ce qu'il
fait ni ce qu'il dit.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Jugez de là combien sera grand &
admirable le contentement que nous
aurons dans le Ciel, lors que nous
jouiront tranquillement pendant toute
l'éternité de la vûë & de la presence
de Notre Seigneur, non plus passible
& mortel, mais immortel & impassible,
& couronné de tous les rayons de
la Divinité, non plus superficiellement
comme sur cette montagne, mais d'u-
ne connoissance très-parfaite que nous
aurons de son ame & de son Corps,
de sa Divinité & de son Humanité. Ce
sera alors que nous dirons, ravis que
nous serons en admiration, & trans-
portez de joie? *Bonum est nos hic esse.*
O Seigneur, que nous sommes bien
ici! que je suis content! que je suis
heureux! quelle proportion entre mes
petits travaux & une si grande recom-
pense? qu'ai-je fait, qu'ai-je souffert qui
ait mérité un si grand bonheur. *O Sei- Pf. 83.*
gneur des Vertus, que vos Tabernacles
sont aimables! mon ame brûle & languit
du desir d'entrer dans la maison du Sei-
gneur. Mon cœur & ma chair sont ravis

de joie quand je pense que je verrai le Dieu vivant. Le Passereau s'est trouvé une demeure, & la Tourterelle un nid pour mettre ses petits. Vos Autels, ô Roi des Vertus, mon Roi & mon Dieu, seront éternellement ma demeure. Heureux ceux, ô Seigneur, qui habitent dans votre maison: ils vous loueront dans les siècles des siècles. Amen.

Apprenez en second lieu de ce mystere, que lorsque Dieu repand dans notre ame des consolations; c'est une marque qu'il nous va arriver quelque grande croix, ou quelque forte tentation: car le tems de cette vie est un tems de travail & de souffrance. Le plaisir & le repos nous sont reservez dans l'autre. Quand donc Dieu nous caresse & nous console dans nos devotions, preparons-nous au combat, élevons notre courage, armons-nous de force & de resolution, & attendons l'ennemi de pied ferme. Ceux qui s'épanchent trop dans les consolations, sont facilement vaincus par la tentation; dans le tems de l'abondance pensez à l'indigence & à la sterilité qui succedera; & lorsque vous verrez Jesus transfiguré, entretenez-vous avec Moïse & Elie de l'excez de ses douleurs. Pensez dans l'affluence des consolations divines, à ce que vous ferez dans la privation de ces douceurs sensibles, & lorsque vous ferez dans la de-

pour le II. Dimanche de Carême. 161
desolation, rappelez dans votre esprit
le tems de la consolation, & esperez
qu'il retournera bien-tôt si vous êtes
fidele.

Apprenez enfin, que c'est dans
l'Oraison & dans la Communion que
Jesus paroît transfiguré devant ses trois
Disciples, qui sont l'entendement, la
memoire & la volonté. L'ame alors
s'écrie : *Seigneur, nous sommes bien ici,*
dressons-y trois Tabernacles. L'un pour
Pierre, l'autre pour Jaques, & le troi-
sième pour Jean : c'est-à-dire pour la
Foi, pour l'Espérance & pour la Cha-
rité ; mais l'ame ne fait pas ce qu'elle
dit ? Car les Tentes ne sont pas des
demeures permanentes. Il est vrai que
cette vie est un tems de Foi, d'Espe-
rance, & de Charité : mais la Foi n'é-
clate que dans les tenebres ; l'Esperan-
ce que dans l'infirmité ; la Charité que
dans les Croix. On ne croit point ce
qu'on voit ; on n'espere point ce qu'on
sent & ce qu'on touche ; on n'aime
point Dieu purement dans le plaisir.
Croire ce qu'on ne voit pas ; esperer ce
qu'on ne peut pas ; aimer ce qui ne
plaît pas, c'est l'état de cette vie, &
le comble de la perfection Chrétienne.
Ce n'est donc pas sur le Thabor qu'il
faut dire : *Nous sommes bien ici* ; ce n'est
pas là qu'il faut dresser des Taberna-
cles, mais sur le Calvaire : car c'est sur
cette Montagne qu'on pratique les

trois Vertus Theologiques dans toute leur perfection : La Foi dans les tenebres ; l'Esperance dans l'abandon , & la Charité dans les tourmens. C'est-là qu'on ne voit que Jesus tout seul dépouillé de tous les attraits qui flattent si agreablement la nature , & qui empêchent l'ame de s'élever au dessus des sens.

N'êtes-vous point de ces Devots sensuels qui s'attachent trop aux consolations sensibles ? Ne goûtez-vous point avec trop de plaisir ces douceurs de la grace ? n'aimez-vous point les dons plus que le donateur , & votre satisfaction plus que le bon plaisir de Dieu ? ne courez-vous point avec trop d'ardeur & trop d'empressement après l'odeur de ces parfums ? La marque que vous vous attachez aux consolations , c'est lorsque vous en portez la privations avec peine , trouble , chagrin , & impatience , & principalement lorsque vous quittez vos exercices ordinaires de devotion , quand Dieu vous laisse à vous-même. Que si vous medites que vous n'avez point de consolation , prenez garde que vous n'en soiez la cause , ou parce que vous n'êtes pas assez fidelle , ou parce que vous n'êtes pas assez mortifié. La consolation est le fruit de la mortification. Cherchez purement Dieu. Mettez toute votre consolation à faire de grandes

pour le II. Dimanche de Carême. 163
choses, & à souffrir beaucoup pour lui.
Dressez dans votre cœur trois Taber-
nacles, l'un pour la Foi pure, l'autre
pour l'Espérance pure, le troisième
pour la Charité pure; & vous ne man-
querez jamais de voir ensuite Jesus
transfiguré.

II. CONSIDERATION.

MOïse & Elie parloient de l'excès
de douleur que Jesus devoit souf-
frir dans Jerusalem, & S. Pierre parle
de l'excès de plaisir qu'il ressent sur le
Thabor: mais S. Luc ajoute qu'il ne
savait ce qu'il disoit; parce que la vie
présente n'est pas une vie de repos,
mais de travail; un lieu de réjouissan-
ce, mais de tristesse. C'est pourquoi
passez de la Montagne de Thabor sur
celle du Calvaire. Regardez-là Jesus
non pas transfiguré, mais défiguré.
Voiez-le du moins transfiguré de Roi
en esclave; de saint en pecheur; d'in-
nocent en scelerat; d'heureux en mi-
serable; de vrai Prophete en faux Pro-
phete; du plus beau de tous les hom-
mes, au plus hydeux & au plus affreux
de tous les hommes.

Helas! où est ce visage qui étoit il
y a peu de tems plus beau & plus bril-
lant que le Soleil? *Il n'a plus ni grace
ni beauté.* Il a la forme d'un lepreux,
vous ne le prendriez pas pour un hom-

me. Où sont ces vêtements qui étoient blancs comme la neige, & éclatans comme la lumière? Le voilà tout nud: sa robe est entre les mains des Soldats qui jouent entr'eux à qui l'aura, & qui jettent au fort à qui l'emportera. Que sont devenus Moïse & Elie qui étoient à ses côtez? Le voilà pendu entre deux larrons qui insultent à sa douleur & qui le blasphement. Où sont ses Apôtres qui avoient juré qu'ils ne l'abandonneroient jamais? Ils se sont tous enfuis, & l'ont laissé entre les mains de ses ennemis. Il n'y a que le Disciple bien-aimé qui l'a suivi, parce qu'il lui devoit recommander sa Mere. Où est Dieu son Pere, qui l'a reconnu pour son Fils sur le Thabor, & qui en a parlé avec tant de tendresse? Hélas! il l'a abandonné aussi, parce qu'il representoit la personne du pecheur qui merite d'être abandonné de Dieu dans le tems & dans l'éternité. On ne l'entend point dire: *C'est ici mon Fils bien-aimé dans qui j'ai mis toute mon affection: mais je l'ai frappé de la sorte pour le crime de mon peuple.* Il n'y a que sa pauvre Mere qui lui tiene compagnie, dont la vûe ne sert qu'à augmenter sa douleur. Cette transfiguration ignominieuse ne s'est point faite dans le desert comme la glorieuse; mais à la vûe d'une infinité de peuples qui l'ont regardé, considéré,

pour le II. Dimanche de Carême. 165
raillé, & blasphémé. Elle ne s'est pas
faite dans une plénitude de lumière &
dans une nuée éclatante: mais dans de
profondes tenebres qui couvroient tou-
te la terre.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O changement étonnant! ô transfi-
guration terrible! O Jesus la splendeur
de la gloire du Pere, la figure substan-
tielle de sa beauté, le miroir sans ta-
che de la Divinité! est-ce vous que
nous avons vû si beau, si charmant &
si ravissant sur la Montagne de Tha-
bor? O le plus beau de tous les hom-
mes, qui vous a défiguré de la sorte?
que ne demeuriez-vous dans le Ciel où
les Anges sont ravis de vous voir?
pourquoi descendre de cette Monta-
gne celeste dans la vallée de notre mi-
sere pour y mourir entre deux voleurs?
pourquoi monter sur cette Croix, &
vous y faire voir à un million de per-
sonnes dans un état si honteux & si
ignominieux?

O! c'est pour m'enseigner quel mal
c'est que le peché, pour l'expiation du-
quel il a fallu que vous aiez souffert
une mort si cruelle & si infame. C'est
pour me faire connoître la rigueur de
la Justice de Dieu qui punit si severem-
ment son propre Fils, parce qu'il a
répondu pour les pecheurs. C'est pour

me decouvrir les entrailles de ses misericordes, puis qu'il a abandonné son Fils unique à la rage de ses ennemis, pour me delivrer de la tyrannie des miens, & l'a livré à la mort pour me tirer de l'enfer. C'est pour me donner des exemples de toutes les vertus, principalement de patience, & pour me faire entendre qu'il n'y a point de salut que dans la Croix, & qu'on ne monte au Ciel que par la Croix. D'où vient donc que j'en ai horreur? d'où vient que je la fuis, & que j'estime, comme faisoient les Juifs, maudits de Dieu tous ceux qui sont attachez à une Croix? D'où vient que j'abandonne toutes mes devotions lorsque je suis dans les tenebres, que j'entens les blasphemes des demons, & que je ne goûte plus aucune consolation? Quoi! irai-je au Ciel par un autre chemin que celui que m'a marqué le Fils de Dieu? Ne suis-je pas un homme né pour le travail? Un pecheur obligé à faire penitence? Un Chrétien regeneré par la Croix, & predestiné à la gloire par quantité de souffrances? Laisserai-je la sainte Vierge toute seule au pied de la Croix? Ne lui tiendrai-je point compagnie? Si je veux être dans la compagnie du Fils & de la Mere dans le Ciel, il faut que je les accompagne sur la terre.

Allons, mon ame, allons au Cal-

pour le II. Dimanche de Carême. 167
vaine. Allons voir Jesus transfiguré sur
cette Montagne de douleurs. Allons
nous entretenir avec Moïse & Elie de
l'excez de son amour. Nous y enten-
drons Dieu le Pere qui nous dira : c'est
ici mon Fils bien-aimé que j'ai sacrifié
à la mort pour l'amour de vous. Nous
y étudierons ce grand modele de tou-
tes les vertus. Nous exprimerons dans
notre vie la figure de sa mort pour
avoir part à sa Resurrection, & pour
être transformez dans le Ciel en l'ima-
ge de sa clarté & de sa gloire, comme
parle le divin Apôtre.

III. CONSIDERATION.

IL y a une troisiéme transfiguration
dont nous avons parlé dans nos
Considerations annuelles, de Jesus glo-
rieux transfiguré en la forme de pain
pour nourrir & sanctifier nos ames, &
pour nous communiquer son esprit.
C'est sur les Autels que s'accomplit ce
grand mystere d'amour. Le Pere Eter-
nel invite tous les hommes à ce ban-
quet. Les Anges & les hommes s'y
entretiennent de l'excez de l'amour de
Jesus-Christ qui a pris cette figure pour
s'unir intimement à nous. Une nuée
blanche couvre son visage ; car nous
ne pourrions pas en porter l'éclat s'il
n'étoit pas voilé. Il y est glorieux com-
me sur le Thabor, & sacrifié comme
sur le Calvaire.

Approchez sans crainte, Ame fidele! mangez sans dégoût ce pain celeste. Celui qui mangera la chair de Jesus, & qui boira son sang, aura la vie éternelle. Il fera dès cette vie transfiguré en Jesus-Christ, qui est le propre effet de ce Sacrement. Il lui sera incorporé comme un membre à son corps, comme une branche de vigne à son sep. Ensuite il ne vivra plus que de son esprit, n'agira plus que par son mouvement, & fera, pour ainsi parler, transformé en lui.



XIV. ENTRETIEN.

POUR LE LUNDI DE LA
II. Semaine de Carême.

Sur la Trahison de Judas.

Judas s'étant approché de Jesus, le salua & le baisa. Jesus lui dit : mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici. Sur quoi considerez deux choses, l'une la malice de Judas, l'autre la bonté de Jesus.

I. CONSIDERATION.

LA méchanceté de Judas paroît dans toutes les circonstances de sa trahison. Premièrement en ce qu'il vend